

Mythologie, Lyon, 1612 - IX, 05 : De Rhee

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Eskrich, Pierre (graveur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre IX

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - IX, 05 : De Rhea](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre IX

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - IX, 05 : De Rhea](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document a pour résumé :

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[130\] : De Rhee](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre IX

[Mythologie, Paris, 1627 - IX, 06 : De Rhee](#) est une révision de ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Eskrich, Pierre (graveur),
*Mythologie*Lyon, 1612 - IX, 05 : De Rhee, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6678>

Présentation du document

PublicationLyon, Paul Frellon, 1612

ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg,

Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76
Formatin-4
Langue(s)Français
Paginationp. [1008]-[1017]
Illustration2
Exposition virtuelle[La "Mythologie" et ses gravures](#)

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Rhéa](#)

Les gravures et leur circulation

Description iconographique

- 01. Rhéa sur son char
 - banque d'images : [lien vers la notice](#)
- 02. Le simulacre de Rhéa
 - banque d'images : [lien vers la notice](#)

Pagination des gravures

- p. 1007 pour [1009]
- p. 1008 pour [1010]

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024

que les Poëtes accomparent à des lions , fit la guerre aux Amazones , qu'ils appellent cheures sautelans par les montagnes & lieux de difficile access. Et l'embuscade que Lobatés luy fit dresser par cette troupe de ieunes soldats ainsi qu'il reuenoit victorieux ; c'est-ce qu'ils appellent queue de serpent ou de dragon. Voila quant à Bellctophon.

De Rhee.

CHAPITRE V.


ESTIODE en sa Theogonie , parlant des enfans de la Terre ,
dit que Rhee fut fille du ciel & de la Terre :

*La terre s'elatant d'une femme amoureuse
Avec le Ciel , crea la profondité creuse
De l'Ocean , Iapet , Hyperion , Crea ,
Cra , Thia , Themis , Mnemosyne , Rhea .*

Mais Orpheo en ses hymnes dit que Dieu , lequel il nomme Proto-gone , c'est à dire , Premier-né , crea Rhee la premiere de tous . Et d'autant qu'on la tenoit pour femme de Saturne , voici comme il la qualifie :

*Dame pleine d'honneur , de beauté merveilleuse ,
Consorte de Saturne & femme bien-heureuse .*

Il dit aussi qu'elle engendra la terre , la mer , le ciel , les vents : & l'appelle mere des Dieux & des hommes :

*Mere de tous humains , & mere aussi des Dieux ,
De toy sont engendrez & la terre & les cieux ,
Et leur ample pourpris , & la mer spacieuse ,
Et des esprits soufflans la nature venteuse .*

Pareillement Callimache en l'hymne de Jupiter l'appelle mere de Jupiter . Cette mere des Dieux souloit (disent-ils) cheminer par pais en vn chariot tiré par quatre lions couronnée d'vnne couronne portant plusieurs tourrs , tenant en main vn sceptre , accompagnée de quantité de prestres & religieux , qui touchoient des tambours & des instrumens d'airin : & les Corybantes lui faisoient escorte en armes quand elle marchoit , enuironee de plusieurs bestes desquelleles on la crooit estre mere , comme dit Lucrece au 2. liure :

*Cette mere des Dieux , cette mere des bestes
Est mere de nos corps : les doctes Grecs Poëtes
Ont enseigné que sise en son carrosse aille
Deux lions la tiroient l'un à l'autre attelé .*

Cette Decile fut la première qui fit bastir des villes , & inueta la faire



des tours pour la defense d'icelles. c'est pourquoi Virgile au 10. de l'Aeneide dit ainsi:

*O des Souverains Dieux sainte Idaenne mere,
A qui viennent à gré les Dyndimes haultains,
Les villes porte-tours, & les lions aux frans
Deux à deux accouplés.*

Les Sacrifices & solennitez d'icelle se faisoient au son du tambour, & par des prestres chastrez, avec grand bruit de flutes & cornets. Or ce la se faisoit en memoire d'Attis, ou Atys, ioumenceau Phrygien, qui, Rhee l'aitant pris en amitié, ne voulut iamais condescendre au desir d'icelle, faisant vœu de perpetuelle virginité:laquelle n'antmoins ne gardant pas, Rhee le fit insenser; & estant en cet état il se trancha le membre lui mesme, & se voilla religieux à la Decesse à laquelle il auoit

SSS

faulxé sa foi. Les autres disent qu'Atys estoit lvn de ses prestres, qu'il
le auoit commis sur ses sacrifices, à la charge & condition qu'il garde-
roit à jamais sa virginité : mais puis-après mettant en oubli sa promes-
se nuzee, il conut vne Nymphie fille de la riuiere de Sangar , autrement
de Cotal , trauersant la Phrygie , de laquelle il eut Lydie , qui donna
nom à la Lydie & Tyrthene à la Tyrthenie (aujourdhui la Toscane)
selon le resmoinage de Dorothee Corinthiē en ses histoires. Dequois
la Déesse indigne et affligea d'un mal de rage, par laquelle il se coupa
les genitoires: prest aussi de se fourrer le couteau dans la gorge, si la mis-
ericorde de la Déesse ne l'eust transformé en Pin , arbre consacré à sa
maie. Toutefois les autres veulent dire que Tyrthene & Atys furent
enfans d'Hercule & d'Iole : & pourtant il ne fault trouver estrange si
parfois ic me contrarie moi-même acause de l'antiquité du sujet que

*extrait de
l'Antiquité.*



i'ai entrepris , suivant en divers lieux les opinions de divers auteurs. Les autres ne disent pas qu'il fut métamorphosé en Pin , mais que la Deesse ayant descouvert leur paillardise qu'ils commettoient durant la nuit dessous vn Pin , arbre à elle sanctifiée , fit mourir & l'arbre & la fille : le Louvenceau voyant ce piteux spectacle , demeura tout esperdu , & demi-mort de fraieur , honteux de sa vergogne & du crime qu'il avoit perpetré , perdit le sens de faschetterie & regret , & s'enfuit sur la montagne de Dyndime , où il se trancha le membre cause de son malheur . Et parce que la Deesse l'aimoit , elle ordonna que pour l'amour & souuenance de lui , elle ne fust servie que par ministres chastrez , lesquels s'habilloient en femmes , & se chastroient eux-mesmes avec vn tais de pot de terre , & s'appelloient Gaulois ; nō qu'ils le fassent de nation , cōme quelqu'un pourroit imaginer ; mais bien acause d'une rivière de Phrygie nommee Gallus , qui se deschargeoit dedās la susdite rivière de Sangar , dont l'eau causoit de si merveilleux effets à ceux qui en buuoient , que si l'on n'en prenoit qu'en petite quantité , elle purgeoit le cerveau , & en chassoit la frenesie : mais ceux qui on buuoient pat trop , deuenoient frenétiques . Et pour ce que les prestres susdits faisoient leur service au son des tambours & instrumēs d'airin , Orphée lui donne ces tiltres :

Fille acoisant son cœur au bruit des tabourins ,

Des trompettes , clairons , & tous autres airins .

Le pin estoit consacré à cette Deesse , pour ce que son migno Arys fut par elle transmué en cet arbre là , selon le tēmoignage d'Ovide au 10 . liure de ses Metamorphorſes , faisant une liste des arbres qu'Orphée tiroit apres soi au son de la lyre :

*Et le pin hault trouſſant la veline criniere
Du sommet de son chef , agreable à la mere
Des Dieux , parce qu'Arys de Rhée favorit ,
Quittant son corps humain en ce tronc s'endurcit .*

Depuis cet accident les prestres d'icelle s'accoustumerent à porter des chappeaux de pin en sacrificiant . Les autres nous content que Jupiter en songeant une fois espacha sa semence en terre , dont par la conception de la terre vient en lumiere un Genie ayant figure humaine , mais à deux sexes , nommé Agdiste , auquel les Dieux coupèrent la partie virile , & la ietterent , de laquelle naquit un amandier : la fille de la susdite rivière de Sangar ayant un iour cneilli du fruit de cet arbre , le cachea dans son sein ; mais il s'esuanouit & deueint à néant , & la fille demeura grosse , dont elle accoucha d'un fils , qu'elle abandonna dedās une foreſt , & fut nourri par une cheure . Si creut l'enfant en auge & en beauté plus qu'humaine ; & lors Agdiste s'amoutacha de lui : mais étant deia prest d'épouser la fille du Roy de Peñinus ville

SSS

de Phrygie, par la survenue d'Agdiste & le beau-pere & l'accordé de-
ueindrent tellement phrenétiques & forcez, que tous deux se cou-
perent le membre viril: & pour ce qu'il estoit beau , Rhee le prit pour

Hyg. lib. 1. cap. 1.

et propositum.

Curetes & d'autant que contrefaisans vne certaine rage & phrenésie bestiale, ils alloient secouans leurs testes avec gestes de fols , ils furent appellez Corybantes, toutefois d'autres tiennent qu'ils furent ainsi nommez, parce que c'estoient des malins esprits qui causoient cette rage. Les sacrifices de Cybele se faisoient au neuvième iour de la Lune , avec grand bruit & tintamarre : & lors les prestres officians auoit acoustumé de charger l'idole de leur Deesse sur le dos d'un asne, & d'aller mendias de village en village avec un tambour à cle co- sacré, à fin que par la crainte & reuerence de son nom , come preste- tis attachassent des bonnes gents ce qu'il falloit pour leur vivre. Ils appelloient cet asne, Bouclier de leur faim & soif. Plusieurs autres prestres alloient ainsi questans par les villages , & recueillans en l'honneur de leurs Dieux ce qui leur estoit nécessaire pour leur entretienement & nourriture,faisans acroire aux bonnes gents que leurs Dieux vivoient des ausimones faites à leurs prestres : lesquels en recompense des biens qu'on faisoit à iceux, prioient pour le salut & prosperité de leurs bienfaiteurs, desquels ils receuoient tout ce qu'ils vouloient donner , ar- gent, bled, horge, vin, pain, & toutes autres bribes & denrees duissibles à la vie humaine. Il y auoit d'autres questeurs en l'honneur de la mere des Dieux, appellez Metragytes , lesquels durant le service alloient de l'un à l'autre des assitans, ou bien à quelque autre heure, de maison en maison, demandas quelque piece d'argent. Le nom declaire assez que telle queste se faisoit pour elle. car il est composé de deux mots, dont le premier mitér signifie mere, le second agytes , prestigiateur & mendia-

ce passage d'Ovide montre clairement qu'ils faisoient ès temples tel- le collecte pour la mere des Dieux:

*Qui est l'homme si chiche & si peu soucieux,
Si l'en soue devant la grande mere des Dieux
D'ors cornes à becquin, hault bois & cornemuse.
Que donner un tournois au flusieur il refusé*

*propositum
de Abst.* Au demeurant cette Deesse auoit plusieurs & diuers noms , selon les lieux esquels elle estoit principalement adorée. car on l'appelloit Ops, Proserpine, Isis, Cybele, Idæenne, Bætæcynthe, Tellus ou Terre, Rhee, Veste, Pandore, Phrygienne, Pylene, Dyndimene, & Pessimune. L'on dit que Rhee enceinte de Jupiter se retira en la montagne de Thau- maïse en Arcadie pour cuiter la cruelle gloutonnie de Saturne, laquelle montagne Hoplodame & ses autres compagnons Geans conne- sent à les secourir cas advenant que Saturne luy voulust faire quel- que

que violence. Cette montagne estoit près de la riuiere de Molosse. En suite ladite Rhée escoucha en la montagne de Lyceen en Arcadie, depuis consacrée à Iupiter, laquelle les habitans appelloient auparavant Olympe, & Sainte crouppe : où il y auoit aussi vn autel dédié à Iupiter Lyceen par Lycaon, qui pour auoir aspergé ledit autel avec du sang d'un icune garçō qu'il auoit sacrifié, fut par Iupiter transformé en loup; dont il fut surnommé Lyceen, cōme qui diroit Louuin. Ce fut en cette montagne que Rhée trompa Saturne, lui présentant vn caillou au lieu de son fils: en la cime de laquelle y auoit yne grotte dās laquelle la religion defendoit aux hommes d'entrer, cela n'estant permis qu'aux femmes qui vouloient faire quelque sacrifice. Au reste le pin n'a pas été tout seul consacré la mere des Dieux, mais aussi le chene, tefmoing Apollodore au 3. liure des Dieux ; & ses prestres ornoient son autel de force feuillars de chene: item la vigne, ce dit Eupherion, dōt mesme il faisoient son idole.

Il ne sera pas mauuais de dire en cet endroit quelque chose de la *translation de la mere des Dieux à Rome.* Le sujet en veint d'un vers qui fut trouué parmy ceux de la Sibylle:

Ta mere n'y est pas, Romain, cherche ta mere.

Cet auertissement teint long temps en ceruelle le Senat. Car les Physiciens mesmes ne pouuoient bonnement deviner quelle estoit cette mere. Si enuoierent au conseil vers l'Oracle d'Apollon, d'où l'on rapporta cette responce, *Alliez querir la grand'mere des Dieux que vous trouverez sur la cime du mont Ida.* Ainsi doncques ils despeschèrent des Ambassadeurs en Asie, avec commission de faire toute diligence pour cecher ce simulacre ; & l'ayant trouué, l'amener à Rome. Mais comme Attale Roi d'Asie empeschoit la translation de cette idole par les Ambassadeurs Romains, vne voix fut ouïe que l'on creut pour certain estre procedee de la Deesse mesme, disant : *J'ay voulu qu'on me veuist querir, & que l'on m'emmense à Rome, digne domicile & sejour de tous les Dieux.* Attale espouuanté de ce miracle, permit quand & quand aux Romains de transporter cette image. Or comme ils couloient sur le Tybre la conduisans à Rome, vne infinité d'hommes de toutes conditions sortit hors de la ville pour la saluer avec chansons ioieuses & divers sacrifices. Mais comme ils cuiderent tirer à bord leur nauire chargé de cette Deesse, il s'agraua si fort sur le riuage sec, que quelque diligence que fist toute cette multitude de monde là present à force de bras & de cordages, si tenoit-il si ferme dans quelques bancs & monceaux de sable amassez sous l'eau, empeschant le vaisseau de passer outre, qu'ils ne l'en peurent attacher. Entre autres se trouua là-Clau-dia Quintia Religieuse de Veste, tres-belle Damoiselle, fort propre-
ment vestue, & de gaillarde humeur; laquelle pour cette cause auoit Prise de la
chaste de
claudia
quinta.

acquis mauuaise reputation entre le peuple d'auoir esté quelque peu prodigue de son honneur. Pou faire doncques preuve du contraire devant l'assemblee, & en affaire serieuse , elle s'agenouilla devant les pieds de l'idole , protestant avec telle priere: *Lon me blasme d'avoir peché contre mon honneur & offensé ma pudicité volonté : ie requiers , ô Deesse , ton tesmoignage à fin que tu montres la vérité du fassé. que si par icelle je suis condamnée , ie veux par ma mort faire satisfaction de mon delict: mais aussi si tu fais evidentement paroistre que ie suis pure & innocente de cette coulpe; ie te sappie , fainse & chaffe Deesse , que tu suives mes chastes & pudiques manies.* Cela dict , elle empoigna de la main la chorde du nauire, qui la suivit volomiers sans qu'elle se penast beaucoup : ainsi fut-elle absoulte. Scipion Nasica fut seul trouué digne de manier cette Deesse , & de la receuoir. Le Senat doncques lui donna la charge de lui faire bastir vn bel & magnifique temple, & lui dedier des prestres pour officier devant elle, qui furent selon l'ancienne obseruance chaftraz ou de nature ou d'artifice. Voila ce que nous pouuons apprendre quant à Rhee. Exposons maintenant ces fabulositez.

Mythologie physique de Rhee. ¶ Nous auons desia dit ailleurs que les anciens ont enveloppé sous leurs fables tantoft des raisons concernans nature & les elemens, tantoft des preceptes pour apprendre à bien & deuement conformer les actions de sa vie. aussi ce que nous auons oui de cette Deesse concerne la nature des elemens. Or que Rhee soit la terre, ou bien la vertu de la terre qui passe en la generation des choses de ce monde , les parens qu'on lui donne, & ce qu'en dit Apolloine au 1.liu.des Argonauchers, le montrent clairement:

*Ils auoient vn tambour,vn rouet silandier,
Comme les Phrygiens accusoient le cœur fier
De La Mere des Dieux,lors que par certains signes
Qu'elle fait voir à l'œil,par sacrifices dignes,
Témoins tres-apparens de sa divinité,
Qu'on inuoque elle vint sa sainte maiesté.
L'arbre porte son fruit,& sous ses pieds la terre
D'infinié de fleurs tapissé son parterre:
Les hestes delauissant leurs petits dans les bois,
La flattent de leur queue avec mignards abois.*

Ils auoient vne roue , laquelle ils faisoient tourner avec la main , & frappoient dessus avec des courroies garnies de fer ou de cuire , afin qu'on n'ouïst aucune parole des- honnesté ou fascheuse tandis que le fruice se faisoit , (dit Bacchiliides.) Mais ie croirois plustost que c'estoit pour montrer que la terre estoit de tous costez heurtée par les vents & par les pluies. Lucrece au 2.liu.nous apprend aussi que Rhee n'est autre chose ~~si~~mon la tetre , declarant pourquoi l'on la feignoit

estre montee sur vn chariot, pourquoi l'on lui faisoit porter vne couronne tourrillee, & pourquoi ses Prestres estoient Gaulois ou chastez:

*Cette Mere des Dieux, cette Mere des bestes,
Est Mere de nos corps les dolles Grecs poetes
Ont enseigné que sise en son carrosse ailé,
Les lions la tirent l'vn à l'autre astellé,
De la terre disans que toute la grand'masse
Est de l'air soupendue en cette vuide espace;
Que la terre ne peult en terre subsister.
Les plus fiers animaux ils feignent s'arrester
Aupres d'elle; d'autant que la plus fiere engeance
Doibt faire deug sou ceux desquels elle a naissance,
Et de leurs bons deuousirs se vaincre au souvenir.
Au dessus de sa teste on lui fait soustenir
Un chappeau porte-tours; d'autant qu'en son enceinte
Munie de beaux lieux & villes elle est ceinte.
De cette diae-Mere, ainsi le chef orné,
Par tout enmi les champs l'idole est pourmenté.
Beaucoup de nations, d'une mode ancienne,
Des sacres qu'ils lui font, l'appellent Phrygienne,
Lui donnans pour renfort maint scadron Phrygien,
Parce que (disent-ils) ce fut par leur moyen
Que la façon des bleus par toute l'estendue
De ce grand'Uniuers fut iadis espandue.
Ses prestres sont Gaulois, car cense qui par mesme fait
Leur mere ont offensé, ceux aussi qui de fait
Mesconnoisent, ingrats, leurs parens; par tel vice
Sont indignes du tout que leur enfant ionisse
Des raions du Soleil. Ieux font resonner
Tambours tendus tonnans; & près d'elle sonner
Maint cymbale creuse, maint clairon & trompette,
Maint cornet entroué, mainte flûte qui iette
Par accords Phrygiens estonnement au cœur.
Ils s'équippent de traits, signes de la fureur
Qui les va poinçonnant, lesquels dessous la crainte
De sa diuinité d'une tres-rude atteinte
Esperdent les ingrats & plus meschans espris.
Quand donques charroice elle a le cœur épris
Es villes & grands bourgs de faire son intrade,
Avec un air riant, une benigne willade,
Donnant aux citadins un beau bon-iour mut,
Taute & sans parler, devant elle on luy met*

Tout le long du chemin où s'addriffe sa voie,
De l'or & de l'argent & toute autre monnoie;
Et sement force fleurs de roses, embrageans
Cette Mere & tous ceux qui vont l'accompagnant.

Rhee pour
qu'auant de
Saturne.

Cette Deesse est dite femme de Saturne, c'est à dire du temps: pour ce que les mutations des elemens ne se font qu'avec le temps. Voilz pourquoi Saturne & Rhee sont qualifiez pere & mere de tous les Dieux, celestes, marins, terrestres; comme ainsi soit que les Dieux ne sont autre chose sinon les forces & qualitez des elemens qui agissent avec le temps. Car les anciens ont estimé que la terre fut le lien & fondement de tous corps naturels, en laquelle se font frequents & divers changemens pour engendrer plusieurs choses desquelles le temps est pere. Ainsi doncques eux reconoissans que la terre estoit la base & liaison des elemens, depuis il leur auant de conoistre & descouvrir les Dieux & leurs vertus: & dés-lors le monde commença d'adoter les actions de chasque chose, n'ayant encore ce bon sentiment en soi, que toutes choses procedoient d'un seul & vrai Dieu. Apolloine au 1. liure testmoigne qu'elle est autrice de tout ce qui est en l'Uniuers, disant:

*D'elles viennent les vrmis, & la mer beuillannante,
Et du ciel & suré chasque estoile brillante.*

Mais Orphee a bien meilleure grace, l'appellât souveraine fille du pere souverain, veu que tous les elemens, & toute cette machine ronde de l'Uniuers sont bastis & former par la main de ce grand & incomparable Ouvrier. Mais qu'est-il besoing de plus grād discours? Que cette Deesse soit la terre mesme, les vers qui se trouvēt au 1. lin. des poemes de Demetrius Bysantien le demontront clairement:

*Rhee reine des Dieux, mere des creatures,
Qui prens plaisir aux fruits, aux fleurs & aux verdurez,
Demon aimant le bruit, des surgons fontainiers
Source & commencement, & des fleuves plainiers
Siege touſieurs certain: autour de quis sans cesse
Les polez vont rouant, tu portes tout, Deesse.
Tu produis, l'accroissant, & nourris ce grand Tout:
Tu as autour de toi des animaux debout,
Et des plus fiers lesquels d'une voix flatteresse
Et de querelle te font mainte & mainte careſſe.*

D'autant que cette Deesse air esté appellee Tellus ou Terre, il appert des qualitez, des instrumens & facultez qu'on lui attribuoit, qui toutes conuenoient à la Terre, à Veste, & à Rhee, comme nous pouvons apprendre d'Alexis poète Grec.

Sainte mere Tellus, qui nourris de Phrygie

Les lions, celuy seul qui fert ta deité

De toy peut approcher avec intégrité,

Ses engins de furur Alexis te dedie.

Affez il a senty ta bruiante manie.

Les instrumens qu'il met devant ta maiesté,

Sont cymbales tiunans, & d'un son esclaté,

Un flagel enroué fait de corne flichie,

Prinse au front d'un bouleau, tambours effourdissans

Les esprits des humains : des glaines rougissans

Trempez en sang vermeil : & sa blonde criniere.

Suffit qu'és ieunes ans ta main il ait senty :

Pitose desormais son aage appesanty,

Et destourne de luy ceste furur tant fiere.

*Parce que che-
mene en char-*
iot.

On feint qu'elle aille en chariot, pource que la terre est de sa propre nature soupendue en l'air: n'estat appuiee ni soustenué d'aucun estançon, & neantmoins ne panche point plus d'un costé que d'autre. Elle est enuironnée de quantité de bestes, dautant qu'elle produit & nourrit toutes sortes d'animaux : & parce qu'elle souffrent vne infinité de villes & autres places, c'est à bons tictres qu'on l'equippe d'une couronne tourrillée. Le bruit des instrumens que l'on faisoit autour d'elle, signifie la force des vents, qui seruent de beaucoup, & sont comme macqueraux des œuures de nature, estans ministres affez effectuels du froid & du chaud, & comme voicturiers des pluies & du beau-temps. Son chariot est tiré par quatre fiers lions : qui certes ne sont autre chose que les vents qui soufflent des quatre parties du monde : lesquels tirent son chariot, & la portent, pource qu'ils ont beaucoup d'efficace pour la generation des biens de la terre, voire des creatures. Finalement, parce que toutes choses decourent d'elle, & qu'elle leur donne naissance : elle est à bon droit dicté Rhea, de rhéain, qui signifie couler. Disons maintenant de Latone.

De Latone.

CHAPITRE VI



LATONE fut fille de Cœc & de Phœbé, selon le tesmoignage d'Apollodore au i. liure, & d'Hesiode en sa Théogonie, disant:

*Depuis Phœbemont a par amureuse flamme
Sur le bœf de Cœus, & l'ardeur qui l'enflame,
Après un senef baiser & deduit gracieux,
Le fait devenir pere à Latone aux doux yeux.*

Ovide